

DIOFEL MOUANGA KAYA

CŒUR DE POÈTE

Poésie urbaine

KELS
EDITIONS

PRÉFACE

Ma joie est immense de savoir ce recueil enfin entre vos mains, d'imaginer que d'autres lèvres pourront désormais articuler mes chansons, que mes mots résonneront peut-être avec les vôtres, parce qu'il est clair qu'à la base, ces œuvres ont été écrites pour vous parvenir un jour.

Il est important, en tout cas pour moi, de laisser une trace de mon existence.

Et même si cet ouvrage n'est certainement pas une fin en soi, je suis content et reconnaissant que ce voyage jusqu'à vous ait été possible.

Écrire et dire la poésie sont deux choses qui m'ont littéralement ramené à la vie il y a quelques années, suffisamment pour qu'un soir de pleine conscience, je décide de faire de ma passion un métier.

Mais comme tout le monde le sait, le chemin entre l'intention et le résultat n'est pas un fleuve tranquille.

Il est rempli de grands moments d'hésitation et d'incertitude entre le début et la fin d'une phrase. Par-ci les feuilles froissées dans ma poubelle, par-là les allers-retours entre la première et l'idée finale. Sans oublier l'incontournable page blanche où se brise l'ardeur des plus expérimentés.

Lorsque ce que l'on croit savoir devient notre plus grand doute, et que malgré tout, nous gardons cette obsession de continuer à avancer.

Toutes ces minutes, ces heures à frotter cette lampe dans la tête pour que s'exprime enfin le génie. Pour que sorte le poème qui révélera au monde ce petit quelque chose au-delà de l'imaginaire.

Je dois avouer que longtemps j'ai nourri mon ego pour y arriver, longtemps j'ai navigué ainsi ce fleuve jusqu'à découvrir que ce n'était pas la bonne manière de faire, en tout cas pas sur le long terme... Et encore moins si je voulais devenir l'artiste que j'ai toujours rêvé d'être.

L'un de ceux dont le travail contribue à inspirer des valeurs de courage, de paix et de résilience. Comme j'ai été moi-même inspiré, encouragé et incité à aimer la musique des mots, ces mots qui habillent nos émotions, comme dirait le grand poète peul Souleymane Diamanka.

Pour créer cette route, garder le cap, j'ai d'abord voulu répondre clairement à cette question : pourquoi choisir cette voie lorsque l'on a comme moi toutes les raisons et les moyens d'opter pour plus de stabilité ?

Hormis pendant les moments de doute, chaque réponse m'a permis de réaliser les objectifs atteints jusqu'ici.

J'ai réalisé qu'il y a réellement un sens à tout ça.

Qu'en plus, je ne suis pas seul sur cette route.

Que nous ne sommes peut-être pas arrivés en même temps.

Qu'il y avait mille façons de faire les choses selon d'où l'on venait.

Qu'il y en a qui visent la lune et d'autres qui deviennent simplement des étoiles.

La vérité est que je continue de répondre à cette question, source

de tellement de révoltes internes, mais que j'ai désormais l'immense plaisir de me présenter en public comme un poète. Interprète à ma façon des événements de la vie, acteur d'un théâtre d'émotions et poète Slameur cracheur de feu. En tout cas, je peux dorénavant l'assumer, parce que ce n'est pas l'être qui se fraie un chemin à travers la poésie, mais bien l'inverse.

Ce recueil est donc pour moi un moment de sincérité, une invitation à retrouver cette force intérieure comme un trait commun, mais aussi à découvrir cette Afrique qui se chante et qui enchante tant.

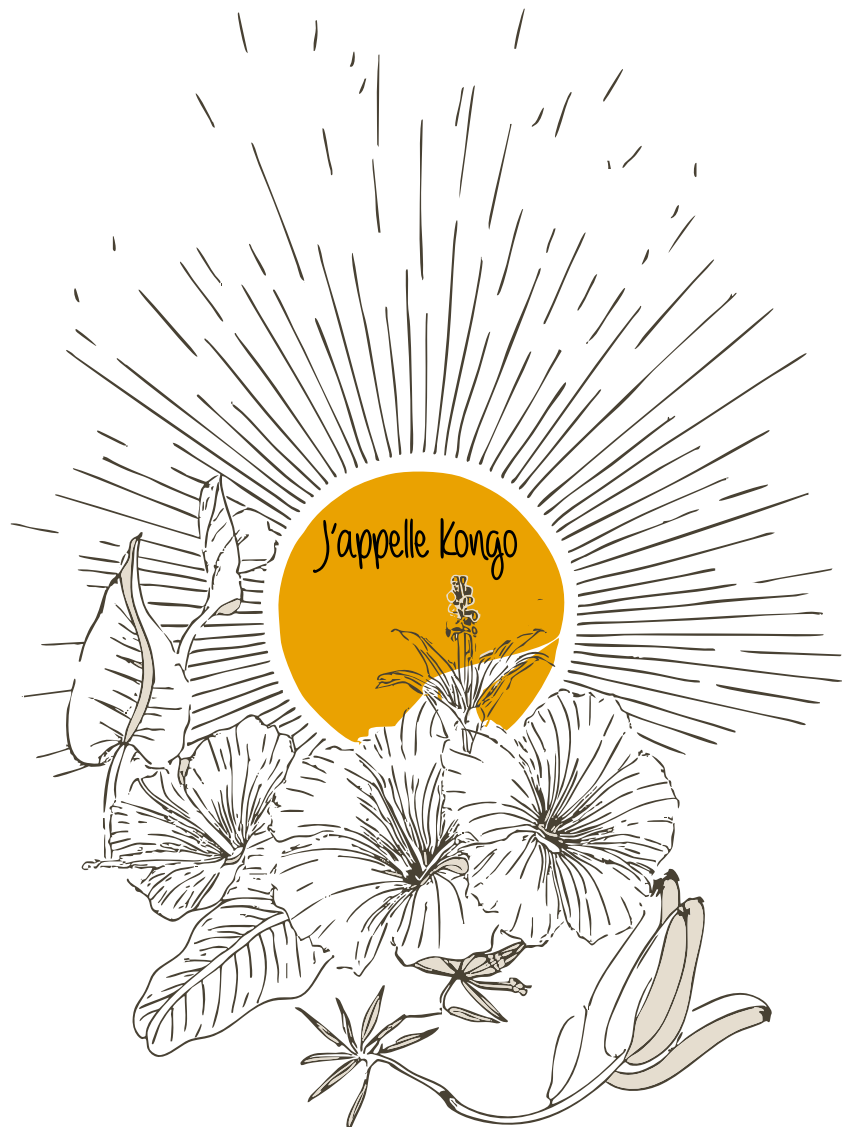
Merci à mon editrice d'avoir accepté de franchir ce premier pas, à ma femme de continuer à croire en moi. À toutes les personnes qui m'inspirent, à celles qui donnent une chance à mon travail, à vous qui êtes prêts à lire ces lignes.

Merci.

Bienvenue,

Et bonne route.

Diofel



Il y en a eu des poèmes pour chanter mon beau pays, le Kongo
 Tous soumis, les uns, les autres, à la même obsession des mots.
 Pour la fierté, certainement, mais aussi l'unique envie de vous dire
 le beau
 Oublions les divisions, seulement ce besoin vital de vous dire ce qui
 est beau
 Pour l'honneur des Mami watas des fleuves de mes racines
 Pour déclamer la grandeur des sables de mes origines
 Toujours à la recherche de cette formule magique qui décrit le su-
 blime
 Niché dans les forêts et toute l'étendue de cette magie qui s'exprime
 Tantôt avec le sourire du soleil
 Tantôt avec les larmes de la pluie
 Sans jamais omettre les esprits qui sommeillent
 Ni encore les musiques de ces légendes qui m'inspirent depuis
 J'en ai scandé des louanges du voyage
 Les exquis des mélanges et les fleurs du partage
 Mais dans toutes ces histoires dans mes bagages
 Ce qu'il n'y aura jamais d'étrange, c'est qu'à mon pays, je rendrai
 toujours mon dernier hommage
 Ce qui est dit est dit
 Si je meurs ce soir, reposez mes cendres dans le berceau de mes an-
 cêtres
 Si je meurs ce soir, voici cette part de moi que j'ai tenté de vous
 transmettre
 Ce qui est dit est dit

Comme un cri venu tout droit du cœur

Un ralliement d'espoir

Une prise de position nécessaire

Pour témoigner de son époque

Prendre part à la danse des petits gens qui font des bruits d'éléphants

J'écoute le King et Nina Simone

S'il est vrai que la vie se recommence chaque fois que l'on sort du sommeil

Lorsque la poésie sort du silence, c'est le chant du coq qui nous réveille

Pour traverser des murmures et des miroirs

Pour explorer les cartes dans nos têtes et nos mémoires

Pour ouvrir les parenthèses exaltées d'une prophétie qui tous les jours nous émerveille

Un genre d'aventure de la plume, depuis l'encre, jusqu'à la scène

Depuis le vide de nos idées, jusqu'à l'idéal de ce que se souhaite un homme des temps modernes

Tout donner pour la prose et laisser se glisser des images de vies à la vitesse de nos coups de stylos

Montrer l'amour qu'on attend, l'immortalité qu'on espère tout là-haut

Écrire des poèmes de bohème comme si nos vies en dépendaient

Dire chaque texte comme si c'était le dernier

Obéir aux rites qui nous souhaitent de survivre à l'épreuve des traditions qui côtoient les limites même de l'imaginaire

Comme lorsqu'il faut dire notre joie, le jour de notre anniversaire

Dire à l'endroit

Dire à l'envers

Dire à l'instinct et aussi dire à l'instant

Dire au passé que le futur est dans les armes que l'on se donne au présent

Peu importe la langue ou les codes

Peu importe les normes, seulement selon l'humeur et l'amour du moment